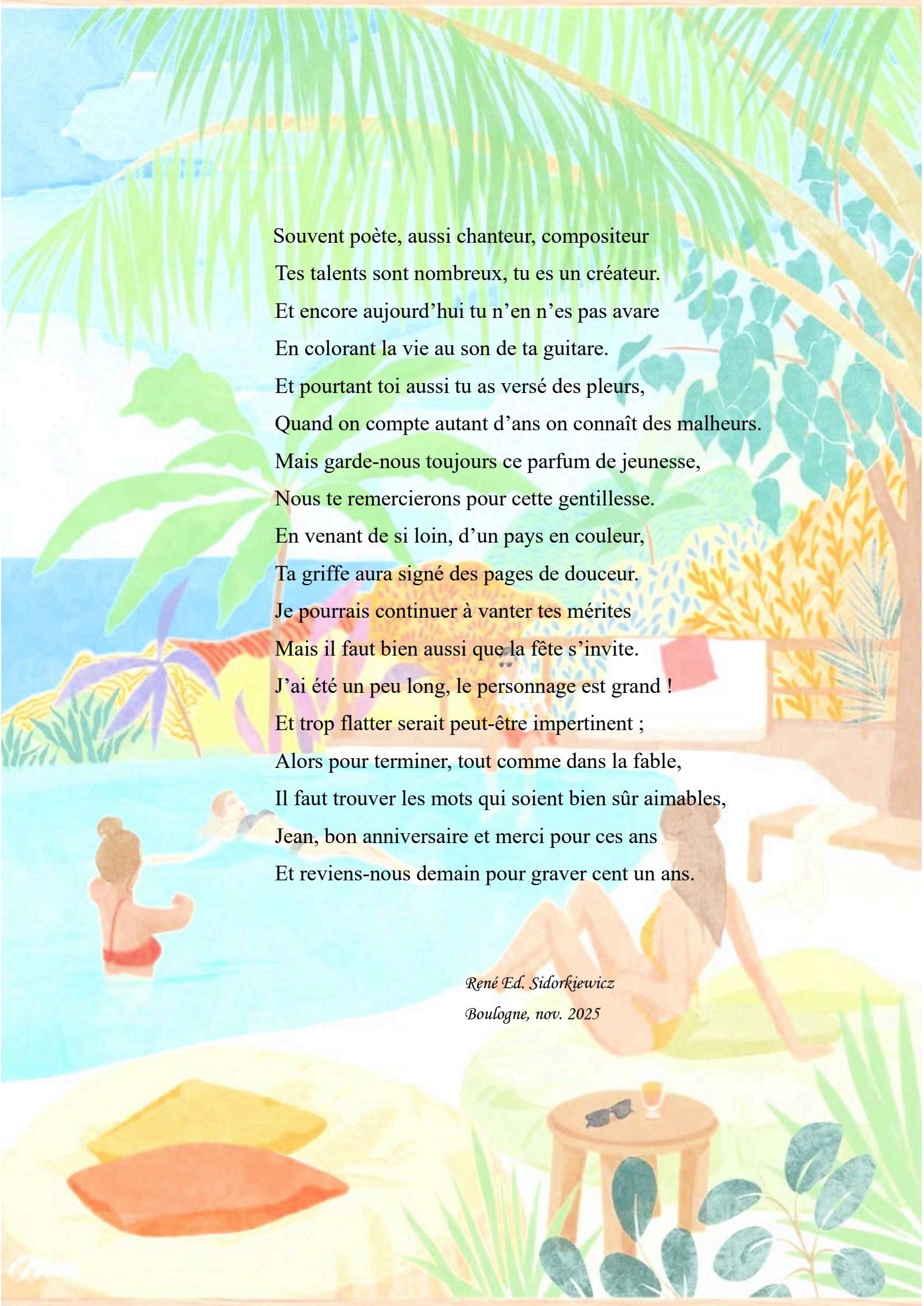


Cher Jean

J'avais rangé ma plume elle s'était tarie,
Mais j'avais oublié, honteuse étourderie,
Que viendrait un grand jour, le grand jour d'un ami.
Ce jour est arrivé, nous voici réunis
Pour fêter avec toi tout un siècle de vie.
Tu dois bien te douter que parfois l'on t'envie !
Ametis est bien fier de compter dans ses rangs
Son premier centenaire et cent ans au cadran,
Sans que tous ces printemps ne courbent ton échine,
Imposent le respect, mais aussi nous fascinent.
Il y a fort longtemps Homère aimait narrer
Les récits de héros, voulant nous enchanter,
Aussi un peu comme eux tu nous deviens « Légende »,
Ton parcours est brillant, bien que tu t'en défendes,
Tu fus un combattant, tu fus un conquérant,
Tu es notre héros sage mais enivrant.
Tu aimais l'aventure, autant que l'écriture,
Mais tu savais aussi réduire la voilure
Pour écouter les vents et pour humer le temps
Que tu sais défier et ce depuis longtemps.
Tu égaies les hivers des anciens parfois tristes
Quand le temps les harcèle et qu'ils quittent la piste.



Souvent poète, aussi chanteur, compositeur
Tes talents sont nombreux, tu es un créateur.
Et encore aujourd’hui tu n’en n’es pas avare
En colorant la vie au son de ta guitare.
Et pourtant toi aussi tu as versé des pleurs,
Quand on compte autant d’ans on connaît des malheurs.
Mais garde-nous toujours ce parfum de jeunesse,
Nous te remercierons pour cette gentillesse.
En venant de si loin, d’un pays en couleur,
Ta griffe aura signé des pages de douceur.
Je pourrais continuer à vanter tes mérites
Mais il faut bien aussi que la fête s’invite.
J’ai été un peu long, le personnage est grand !
Et trop flatter serait peut-être impertinent ;
Alors pour terminer, tout comme dans la fable,
Il faut trouver les mots qui soient bien sûr aimables,
Jean, bon anniversaire et merci pour ces ans
Et reviens-nous demain pour graver cent un ans.

René Ed. Sidorkiewicz

Boulogne, nov. 2025